

**Dessinés en mis en page par :**

Claude Andréotto

**Imprimés en :**  
héliogravure

**Couleurs :**

pour le timbre

"Doisneau" :

noir, blanc, vert, jaune

pour le timbre

"Cartier-Bresson" :

noir, blanc, violet, rouge

**Format :**

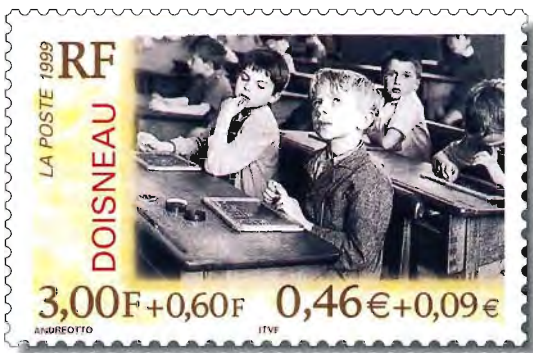
horizontal 22 x 36

50 timbres à la feuille

**Valeur faciale :**

3,00 F + 0,60 F

0,46 € + 0,09 €



© Robert DOISNEAU/RAPHO



© HENRI CARTIER-BRESSON/MAGNUM PHOTOS

premier jour



Dessiné par  
**Claude Andréotto**  
Obliteration disponible  
sur place  
Timbre à date 32 mm  
"Premier Jour"

**Vente anticipée "Premier Jour"**

Le samedi 10 juillet 1999 de 10 h à 19 h

et le dimanche 11 juillet 1999 de 10 h à 18 h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à l'exposition Philexfrance 99, parc des expositions de la ville de Paris, porte de Versailles, hall 1, 75015 Paris.

**A Libourne (Gironde) - Uniquement pour le timbre "ATGET" et le carnet**

Les samedi 10 et dimanche 11 juillet 1999 de 9 h à 17 h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la salle des fêtes, 1, rue Montesquieu, 33500 Libourne.

(suite des ventes anticipées page 17)



# . . . Cartier-Bresson



*Les Timbres-Poste de France*

Vente anticipée le 10 juillet 1999  
à Paris

Vente générale  
dans tous les bureaux de poste  
le 12 juillet 1999



# • • • • Cartier-Bresson

*Timbre-poste de format horizontal 22 x 36  
Photographie de Cartier-Bresson intitulée "Hyères, France 1932"  
© Henri Cartier-Bresson/Magnum photos  
Mis en page par Claude Andréotto  
Imprimé en héliogravure  
50 timbres par feuille*

Né à Chanteloup, en Seine-et-Marne, le 22 août 1908, Henri Cartier-Bresson étudie à l'école Fénélon puis au lycée Condorcet.

Très jeune déjà, il se passionne pour la peinture et fréquente l'atelier d'André Lhote. En 1928, il se rend à l'université de Cambridge où il étudie la peinture et la littérature. Et c'est en 1931 qu'il commence à photographier, se munissant dès 1932 d'un Leica qu'il ne quittera plus.

Henri Cartier-Bresson parcourt le monde. Voyageur insatiable, il ne se lasse pas. L'Inde, la Chine, l'Union soviétique, le Mexique le fascinent. Celui qui dit être un artisan fait du photojournalisme.

Veillant à rester en prise avec ce qui se passe dans le monde, il ne se contente pas de recueillir des faits, mais sait donner à l'éphémère instantané, valeur permanente.

Avec son fameux Leica, Henri Cartier-Bresson pratique, à l'instar des surréalistes qu'il fréquenta, une écriture automatique appliquée au monde de l'image.

Prélevant dans le réel sans jamais l'altérer, le photographe chez lui ne se veut pas esthète en quête d'une belle copie, mais voyant avide, saisissant la banalité apparente de la vie pour mettre en lumière la réalité secrète et révéler une vérité essentielle.

Photographe, dit-il, "c'est retenir son souffle quand toutes nos facultés convergent pour capter la réalité fuyante; c'est alors que la saisie d'une image est une grande joie physique et intellectuelle", ou encore: "C'est mettre sur une même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur", et de conclure: "C'est une façon de vivre".

Depuis 1974, celui qui a incontestablement donné un tour nouveau à la photographie se consacre tout particulièrement au dessin qui, pour lui, est méditation.

*Jane Champeyrache*

# Cartier-Bresson

Hyères, France 1932  
© Henri Cartier-Bresson/  
Magnum photos

Mis en page par Claude Andréotto

Imprimé en héliogravure



Né à Chanteloup, en Seine-et-Marne, le 22 août 1908, Henri Cartier-Bresson étudie à l'école Fénélon puis au lycée Condorcet.

Très jeune déjà, il se passionne pour la peinture et fréquente l'atelier d'André Lhote. En 1928, il se rend à l'université de Cambridge où il étudie la peinture et la littérature. Et c'est en 1931 qu'il commence à photographier, se munissant dès 1932 d'un Leïca qu'il ne quittera plus.

Henri Cartier-Bresson parcourt le monde. Voyageur insatiable, il ne se lasse pas. L'Inde, la Chine, l'Union soviétique, le Mexique le fascinent. Celui qui dit être un artisan fait du photojournalisme.

Veillant à rester en prise avec ce qui se passe dans le monde, il ne se contente pas de recueillir des faits, mais sait donner à l'éphémère instantané, valeur permanente.

Avec son fameux Leïca, Henri Cartier-Bresson pratique, à l'instar des surréalistes qu'il fréquenta, une écriture automatique appliquée au monde de l'image.

Prélevant dans le réel sans jamais l'altérer, le photographe chez lui ne se veut pas esthète en quête d'une belle copie, mais voyant



avide, saisissant la banalité apparente de la vie pour mettre en lumière la réalité secrète et révéler une vérité essentielle.

Photographier, dit-il, "c'est retenir son souffle quand toutes nos facultés convergent pour capter la réalité fuyante; c'est alors que la saisie d'une image est une grande joie physique et intellectuelle", ou encore: "C'est mettre sur une même ligne de mire la tête, l'œil et le cœur", et de conclure: "C'est une façon de vivre".

Depuis 1974, celui qui a incontestablement donné un tour nouveau à la photographie se consacre tout particulièrement au dessin qui, pour lui, est méditation.

Jane Champeyrache